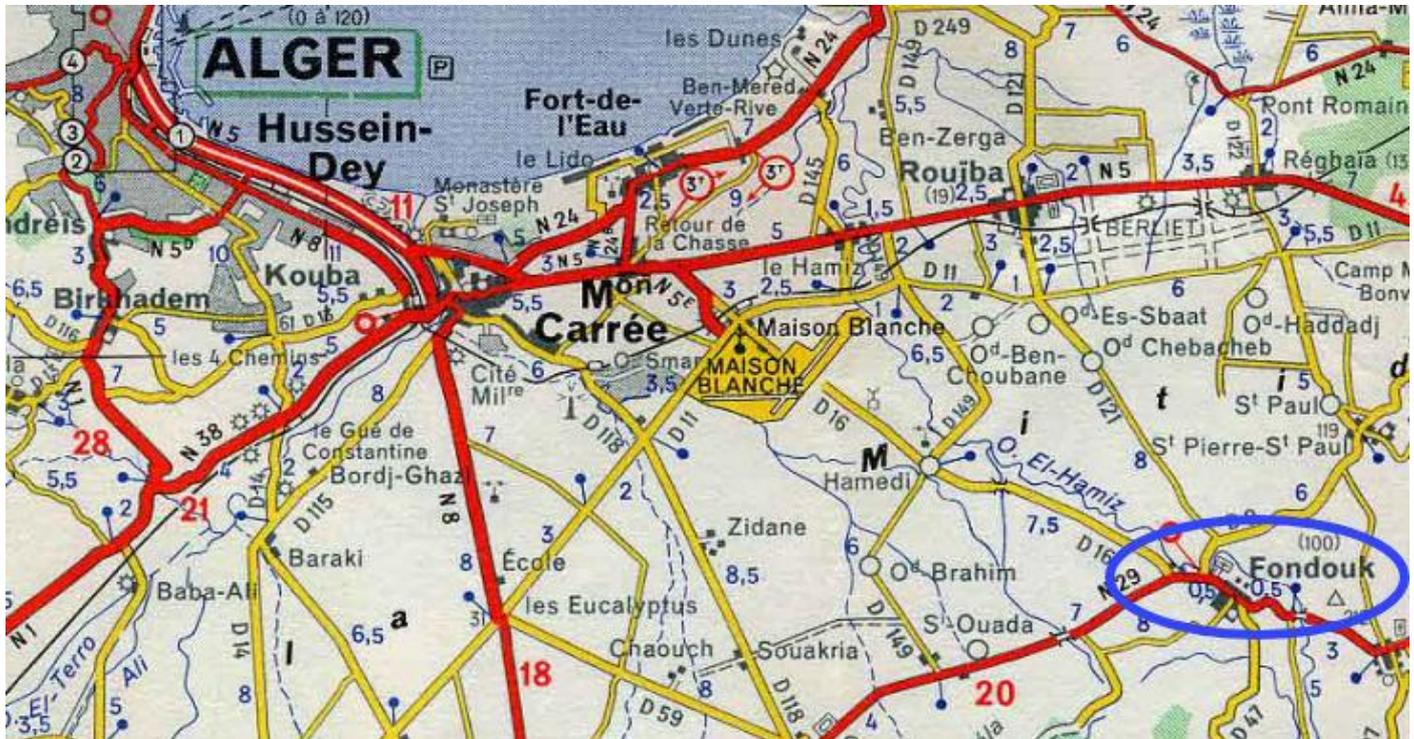


FONDOUK

Située à l'extrémité orientale de la Mitidja, au pied du versant Nord de l'Atlas, près de la rive gauche du Hamiz, et culminant à 77 mètres d'altitude, cette agglomération est distante de 28 km d'ALGER au Sud-est.



Climat méditerranéen avec été chaud.

Deux orthographes : FONDOUK ou FONDOUCK.

Un fondouk est un établissement qui offrait le gîte et le couvert pour les voyageurs et leurs montures. On pouvait y trouver aussi une sorte d'entrepôt où abriter pour un temps des marchandises.

HISTOIRE

Présence de nombreux vestiges datant de l'antiquité dans cette région.

Période turque  1515 - 1830 Berbérie

Sur le trajet de l'ancienne piste beylicale qui relie Alger à Constantine, les turcs avaient édifié un vaste caravansérail où se tenait un grand marché, et où l'Agha de la Mitidja entretenait un petit poste de cavaliers pour assurer la perception de certains impôts, prélevés sur les kabyles venant apporter leurs produits sur le marché. Ce lieu s'appelait le FONDOUK.

Présence Française  1830 - 1962

ALGER capitula le 5 juillet 1830.

La plaine d'ALGER reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi redoutable, la fièvre paludéenne : la MITIDJA était dans son ensemble un immense marécage, qu'il fallut dessécher par des canaux d'irrigation, et plus tard assainir par des plantations d'eucalyptus.

Dès les premiers temps de la présence française le caravansérail du FONDOUK fut transformé en établissement militaire.

En 1839 on éleva, en outre, un mur d'enceinte crénelé, flanqué de quatre tours bastionnées, pour un camp retranché. De nombreux colons, attirés par la fertilité du sol, vinrent se grouper autour de ce camp. Ce village, né spontanément, en dehors de toute intervention officielle, devenant important.



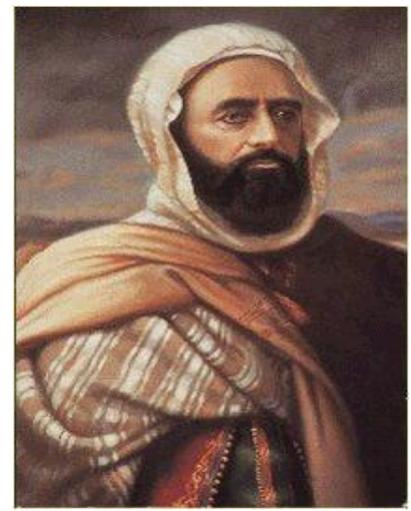
En 1839, prenant pour prétexte que les Français s'étaient avancés dans une zone qui lui était réservée, l'émir ABD-EL-KADER mit à feu et à sang la plaine de la Mitidja. Le gouvernement de Louis-Philippe comprit alors qu'il était impossible de faire sa part à ABD-EL-KADER, qu'il fallait anéantir sa puissance et conquérir l'Algérie entière. Ce fut l'œuvre du général BUGEAUD, nommé gouverneur de l'Algérie en décembre 1840.



LOUIS-PHILIPPE (1773/1850)
Roi des Français (08/1830 à 02/1848)



Thomas BUGEAUD (1784/1849)



ABD-EL-KADER (1808/1883)

BUGEAUD finit enfin par disposer des troupes nécessaires. Depuis le début de la conquête, des corps nouveaux avaient été créés dans l'armée d'Afrique, composés soit de Français (zouaves, chasseurs à pied, chasseurs d'Afrique), soit d'indigènes (fantassins comme les tirailleurs, cavaliers comme les spahis). Entouré de bons généraux, LAMORICIERE, CHANGARNIER, BEDEAU, CAVAIGNAC, BUGEAUD employa de nouvelles méthodes de guerre : il allégea l'équipement des soldats, remplaça les voitures par des bêtes de somme, mit l'artillerie à dos de mulet. Les troupes furent divisées en colonnes mobiles ; elles pourchassèrent l'ennemi par une incessante offensive destinée à le vaincre. Ce qui fut fait.



La soumission d'ABD-EL-KADER (23/12/1847).

La colonisation désormais allait marcher à pas de géant dans la plaine d'Alger.

La MITIDJA du Nord avait été attaquée dès 1843, par la création, aux portes d'ALGER, de MAISON-CARREE, à laquelle s'était ajoutée la création officielle du **FONDOUK** avec 233 colons recensés en 1851 ; ils seront 767 en 1897. Un centre de population est construit sur le haouch BELAKEHAL, ancienne propriété de la région des KRACHNAS de la plaine. Les colons ont utilisé le mot arabe fendek pour situer la région qui prendra le nom de FONDOUK.

FONDOUK (Source ANOM) : Centre de population créé par arrêté du 14 novembre 1844, près d'un poste militaire établi début 1839, érigé en commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856. Une section administrative spécialisée portera son nom à partir de 1956.

Cette commune avait aussi dans ses attributions une annexe : le centre de HAMEDI .

HAMEDI (ou BOU-HAMEDI) : Centre de population créé par arrêté du 26 mai 1856, au lieu dit BEN-HAMEDI.

NDLR : REGHAÏA était aussi une annexe du FONDOUK en 1854 avant de devenir une commune autonome en 1870.



La première mairie



Celle de 1960

Par arrêté du 14 octobre 1844, fut décidée l'attribution de 1 200 hectares de terre de colonisation à 150 familles européennes sur le territoire du FONDOUK qui restera un village essentiellement agricoles.



Ferme Ronceraie

PERSONNES PRESENTES AU FONDOUK EN 1846 :

ADENIS Claude (**Charretier**), BAREILLE Pierre (**Menuisier**), BASTIES Antoine, BEREND Aline, BEREND Engelle (**enfant**), BEREND Pierre (**Cultivateur**), BOUCHER Paul (**Journalier**), BOYER François, BRUN Philipine (**Journalière**), CHATELIER Joseph, COUGET J. Baptiste (**Infirmier**), CROS Georges (**Brasseur**), CUBES-TORRES Blaise (**Maréchal-ferrant**), DOLET Etienne (**Ingénieur**), D'YVRI Fortin (**Propriétaire**), ENGEL née WEINGARTENER A. Marie (**native de Prusse**), ENGEL François (**Journalier natif de Prusse**), ENGEL née KOLTZ Marie (**native de Prusse**), ENGEL François (**enfant**), ENGEL Michel (**natif de Prusse**), ENGEL Nicolas (**natif de Prusse**), ENGEL Stephain (**enfant natif de Prusse**), ESPAGNOU Valentin (**Cultivateur**), ESTREVO Dominique (**Cultivateur**), FABIANI François (**Médecin**), FANEAU-DE-LACOUR Augustin (**Comptable**), FISTRE Louis (**Infirmier**), FLUVIO Jean (**Gendarme**), FOURI GUIERE Jean (**Infirmier**), FOURNIER Jean (**Journalier**), FOURNIER née CARBONNEL Isabelle, FROGER Théodore (**Infirmier**), GALENSTEIN Valentin (**Cultivateur**), GALENSTEIN Jean-Georges (**enfant**), GANDOGER née ENGEL Marguerite (**native de Prusse**), GIRAUD Jacques (**fils**), GIRAUD Jean (**Père**), GIRAUD née BELAUD Anne (**Mère**), GIRAUD Rustie (**Infirmier**), GOULLION François (**Serrurier**), GRAS Joseph, GRAS Marie (**enfant**), GUINET Jean (**Boulangier**), HAEFELIN Emmanuel, HENRY François (**Infirmier**), HENRI Maurice (**Hospitalier**), GUINET Jean, LATTUS Joseph (**Maçon**), LOULMEVE Antoine (**Cultivateur**), MARQUIER François (**Cultivateur**), MARTI Jean, MAYER Marie, MEUNIER Michel (**Cultivateur**), MEON Clémence, MEON J. Louis (**Cordonnier**), MEON Simon, MOUSSY François (**Charon**), NOYER Jean Mathias, NOYER née SCHEFFER Marguerite, NOYER Marie, ROCHE Charles (**Épicier**), BOYER épouse ROCHE, SCHEFFER Joseph (**Menuisier**), SCHEFFER Marguerite, SCHILLINGER Antoine (**Cultivateur**), SCHMIT née HANDEL Catherine, SCHMIT Jacob, SCHMIT Magdelaine (**Journalière native de Prusse**), SERVILLA François (**Journalier**), SERVILLA Francesca, THISS Anne, THISS Anne-Catherine (**native de Prusse**), THISS

Jean (*natif de Prusse*), THISS née CHIBERT A. Marie, ZIMMER née ENGEL Catherine (*native de Prusse*), ZIMMER Etienne (*natif de Prusse*), ZIMMER Joseph (*Forgeron natif Prusse*), ZIMMER née ENGEL Magdelaine (*native de Prusse*), ZIMMER née BAUER Marguerite (*native de Prusse*), ZIMMER Mathias (*natif de Prusse*), ZIMMER Marguerite (*native de Prusse*),

Le développement agricole de FONDOUK, arrêté à l'origine par le mauvais état sanitaire, fut ensuite retardé par les difficultés de défrichement que présentait son territoire couvert de palmiers nains si vigoureux qu'ils avaient étouffé 600 arbres plantés par l'administration sur les boulevards extérieurs, par l'insuffisance et le morcellement excessif des concessions (la plupart étaient divisés en 5 ou 6 lots) et par l'éloignement de tout centre important.

Deux questions de la plus haute importance pour l'avenir du FONDOUK furent soumises au Préfet, l'irrigation et l'agrandissement du territoire.

La première fut réglée assez rapidement. Deux projets furent présentés l'un consistait dans la construction d'un barrage il fut rejeté comme « devant occasionner une dépense disproportionnée aux résultats qu'il en était permis d'espérer » l'autre, qui préconisait le creusement d'un canal de dérivation sur le HAMI Z, fut accepté et un crédit de 15 000 francs fut alloué à cet effet.

Les travaux commencés le 1^{er} avril 1853 et terminés l'année suivante comprirent un canal principal de dérivation et deux canaux secondaires qui nécessitèrent la construction de deux aqueducs, l'un de 60 mètres, l'autre de 260. Une étendue de 57 hectares fut susceptible d'être irriguée.

Les colons qui s'étaient engagés à rembourser par annuités le montant des avances faites par l'Etat firent une excellente opération. Dès que les travaux furent achevés, ils s'occupèrent activement de défricher le territoire irrigable qui était encore en broussailles et l'année suivante, ils pouvaient planter une étendue de 48 hectares en tabac.

La question de l'agrandissement du territoire fut plus difficile et plus longue à résoudre.

La population du FONDOUK ne dépassa pas, pendant cette période, les proportions de celle d'un village. L'effectif qui était de 243 en 1848 monta à 380 en 1855 grâce à l'arrivée de familles espagnoles pour descendre à 338 en 1859, malgré l'agrandissement du territoire. Au recensement de 1856, où la population totale, y compris celle des fermes, est de 513 habitants, on remarque que l'élément français (252 habitants) est légèrement inférieur à l'élément étranger (261 dont 168 espagnols et 83 allemands).



Auteur Jules DUVAL – Rapport de 1859 – (Source GALLI CA)

FONDOUK : Sa position à l'un des débouchés les plus importants des montagnes de l'Atlas dans la plaine, sur le trajet de la route qui, par HAMZA, conduit à SETIF et à CONSTANTINE, l'existence d'un marché indigène, tous les jeudis sous une halle couverte, avaient déterminé dans les premières années la création d'un camp français, réunissant de vastes et beaux établissements militaires, autour duquel fut groupé un premier noyau de colons.

Le territoire, appartenant au terrain tertiaire, fertile et bien arrosé, comprend 15 061 hectares 84 ares, et peut recevoir un accroissement de 300 hectares. Un barrage sur le HAMI Z permettrait l'irrigation de la partie orientale du territoire.

Le village possède une large et belle fontaine qui alimente un abreuvoir et un lavoir public ; son débit, même par les plus fortes chaleurs, n'est pas moins de 15 000 litres par 24 heures ; l'eau qu'elle fournit, soumise à l'analyse, a été reconnue l'une des plus salubres et des plus agréables au goût. Des puits creusés dans le village et dans les jardins ont ajouté à l'approvisionnement. Cependant il faut recourir dans les grandes sécheresses à l'eau filtrée du HAMI Z.

Le climat du FONDOUK, bien que très salubre en lui-même, a longtemps été un des plus mal famés de la Mitidja ; aujourd'hui que les travaux de défrichement et d'installation sont finis, que l'on a demandé à un puits une eau plus pure que celle des canaux à l'aire libre, que certains marais ont été desséchés, la santé générale est excellente. Le même progrès s'observe pour la population, venue sans ressources et d'abord très misérable, aujourd'hui se révélant victorieuse de longues et rudes épreuves.

A côté des céréales, les tabacs, les mûriers jouent un rôle important. Les cultures libres dans les fermes isolées comprenaient, à la fin de 1851, 278 hectares. Toutefois l'isolement du FONDOUK entrave son développement ; les colons n'ont de débouché facile que sur ALGER, avec lequel ils communiquent par une route et un service régulier de voitures. La continuation prochaine du peuplement du pourtour de la plaine vers BLIDA et vers le BOUDOAROU par KARA-MUSTAPHA, l'exécution des routes d'ALGER vers la province de l'Est doubleront la vitalité de ce village. La contrée toute entière, peu accessible aujourd'hui à la colonisation européenne, rivalisera d'élan avec les parties les plus centrales de la Mitidja. On cite, à 3 km Sud de FONDOUK, des bancs de grès du terrain secondaire propre à faire des meules à aiguiser, et des veines de lignite dans le plateau tertiaire du FONDOUK ; à 6 km, au Sud, des argiles pyriteuses, colorées en noir par du charbon, qu'on a prises pour du combustible minéral. Cette argile étant très riche en pyrite de fer, est susceptible de servir à la fabrication du sulfate de fer et de l'acide sulfurique fumant. On a aussi constaté près du FONDOUK des gîtes de galène.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

Constructions : 78 maisons valant 204 000 francs, 67 écuries et étables, 12 puits et norias d'une valeur totale de 2 900 francs.

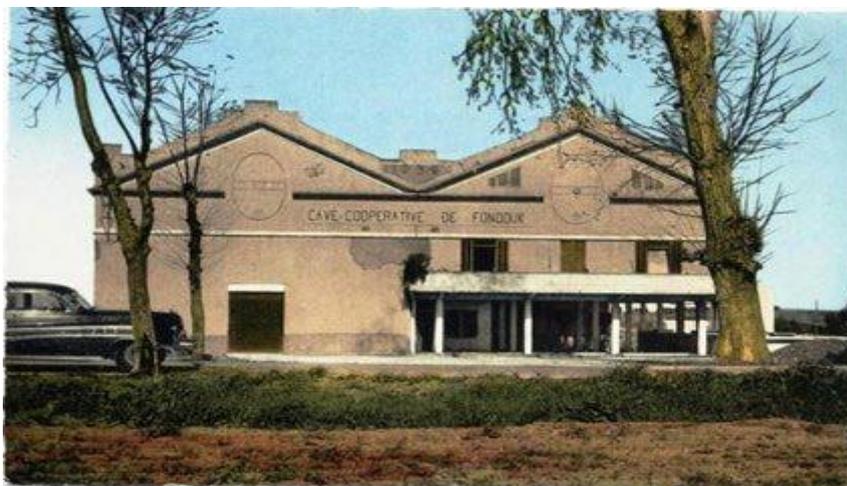
Bétail : 14 chevaux, 3 mulets, 1 âne, 81 bœufs, 23 vaches, 6 chèvres, 800 moutons, 37 porcs.

Matériel Agricole : 52 charrues, 47 voitures, 6 tombereaux.

Plantations : 6 935 arbres.

Concessions : 951 hectares 94 ares – Défrichement : 403 hectares.

Récoltes(1852): Sur 441 hectares cultivés en grains, 1 683 hectolitres de blé tendre, 848 de blé dur, 1 012 d'orge, 18 de seigle, 307 d'avoine, 394 de maïs, 46 de fèves d'une valeur totale de 38 485 francs (fin citation DUVAL) » .



Mille hectares de vignes produisant 120 000 hectolitres de vin rouge foncé, titrant de 11 à 12 degrés

La région du FONDOUK était considérée comme l'une des plus riches de l'Algérie suivant les articles publiés dans L'Écho d'Alger pendant les années 1950. Cette richesse provenait en majorité des vignobles et du barrage d'irrigation du HAMI Z. De même ses pêches étaient très renommées dites « Pêches de Fondouk » .

Le barrage du HAMIZ

- Source : <http://popodoran.canalblog.com/archives/2013/03/15/26658303.html> -

Le premier barrage, achevé en 1879, fut consolidé à plusieurs fois car il avait été construit sans études géologiques initiales.



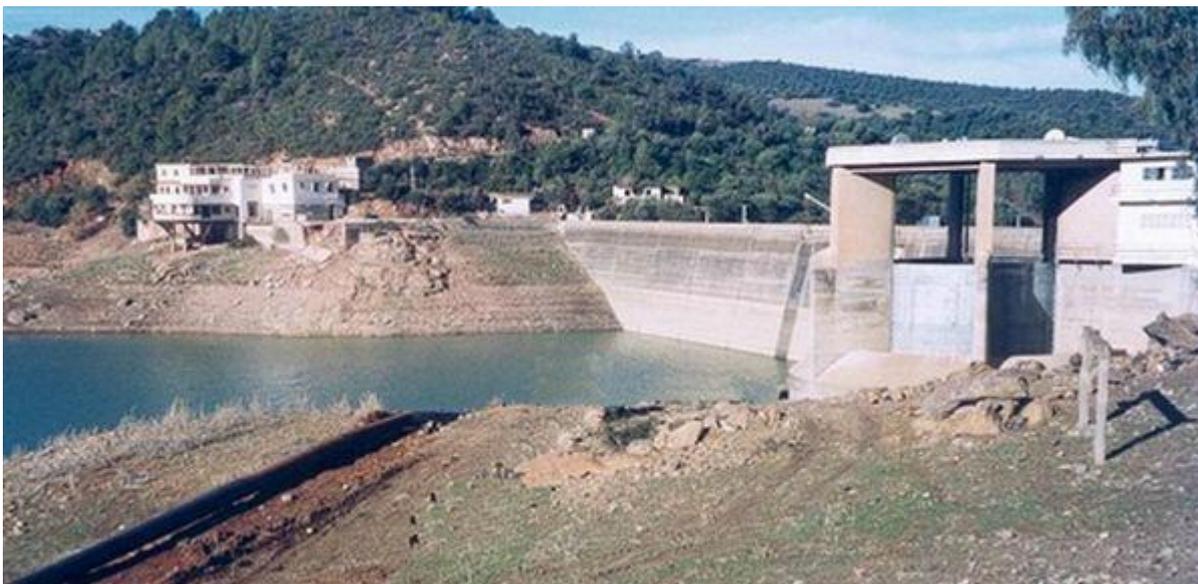
Sur l'Oued du même nom le barrage du HAMI Z est construit à 35 km au Sud-est d'Alger, un peu à l'amont du débouché dans la plaine de la Mitidja de l'oued ARBATACHE qui, prenant ensuite le nom d'oued HAMI Z, draine l'extrémité orientale de la grande plaine algéroise. Il se situe ainsi à 6 km du village du FONDOUK, à 25 km de la mer.

En 1933 fut décidée l'adjonction, à l'amont de l'ancien ouvrage, d'un massif de béton dont le double but était de consolider l'ouvrage en renforçant son profil et de le surélever de 7 mètres, afin d'augmenter la capacité de la retenue.

D'autre part, le passage des crues sur le déversoir primitif occasionnant sur la rive droite de graves érosions menaçant les appuis, on décida de le remplacer par un déversoir circulaire de superficie permettant l'évacuation de crues de 600 m³/seconde grâce à une galerie souterraine. Les travaux furent exécutés de 1933 à 1935. Ils furent précédés par le fonçage de petits puits de reconnaissance et de quatre sondages destinés à étudier la nature des terrains sous le corps de l'ouvrage.

Le débit de 28 millions de m³ a permis d'irriguer 18 000 hectares.

L'usine hydro-électrique, construite au pied du barrage, fut inaugurée en 1946, elle est équipée de deux groupes turbo-alternateurs et produit une moyenne de 2 500 000 kwh/par an.



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

C'est en 1846 que les registres de l'État-Civil du village du FONDOUK ont été ouverts :

- Première Naissance : *Les registres des naissances des premières années ne sont pas mis en ligne ;*
- Premier décès : (02/01/1846) de M. MARTI Jean (23 ans, sans autres précisions) ;
- Premier Mariage : *Les registres de mariages des premières années ne sont pas mis en ligne.*

L'étude des premiers DECES nous permet de révéler quelques origines :

- 1846 : (17/01) de MEON Clémence, âgée de 18 ans et native de l'Isère ;
- 1846 : (19/01) de CHATELIER Joseph, âgé de 54 ans sans autres précisions ;
- 1846 : (20/01) de SCHMIT Magdelaine, âgée de 23 ans – Journalière ;
- 1846 : (31/01) de SCHEFFLER Joseph, âgé de 32 ans natif de la Meurthe – Menuisier ;
- 1846 : (19/02) de SERVILLA François, âgé de 25 ans natif d'Espagne – Journalier ;
- 1846 : (04/03) de BRUN Philippe, âgée de 31ans native des Alpes Maritimes – Journalière ;
- 1846 : (28/06) de ADENIS Claude, âgé de 30 ans natif de ? – Charretier ;
- 1846 : (23/07) de BOUCHE Paul, âgé de 47 ans natif de Seine et Marne – Journalier ;
- 1846 : (24/07) de LOULMIVE Antoine, âgé de 66 ans natif du Lot et Garonne – Cultivateur ;
- 1846 : (31/07) de THISS Jean, âgé de 64 ans natif de PRUSSE ;
- 1846 : (31/07) de THISS Anne, âgée de 22 ans native de PRUSSE ;
- 1846 : (02/08) de MAYER Marie, âgée de 16 ans sans autres précisions ;
- 1846 : (03/08) de ENGELLE François, âgé de 9 ans – Père Journalier ;
- 1846 : (08/08) de BEREND Engelle, âgée de 2 ans – Père cultivateur ;
- 1846 : (31/08) de CARBONNEL Isabelle épouse FOURNIER, âgée de 45 ans – Mari cultivateur ;
- 1846 : (30/09) de GIRAUD Jacques, âgé de 16 ans natif des Hautes Alpes ;
- 1846 : (03/10) de ENGELE Stephain, âgé de 5 ans sans autres précisions ;
- 1846 : (20/10) de GOULLION François, âgé de 47 ans – Serrurier ;

1846 : (23/10) de GALEINSTEIN Jean, âgé de 14 ans sans autres précisions ;
 1846 : (19/11) de BASTIES Antoine, âgé de 46 ans natif de la Haute Garonne ;
 1847 : (04/01) de ZIMMERMANN Laurent, âgé de 43 ans natif d'Allemagne - Charpentier ;
 1847 : (11/01) de GARCIN Joseph, âgé de 46 ans natif du Var – Cultivateur ;
 1847 : (09/04) de GALTIER Dominique, âgé de 18 ans natif du Gers ;
 1847 : (05/06) de CROS George, âgé de 37ans natif d'Allemagne – Brasseur ;
 1847 : (23/06) de BOYER François, âgé de 56 ans natif du Gard ;
 1847 : (02/07) de LONGCHAMP Jules, âge de 13 ans natif du Doubs ;
 1847 : (05/07) de HONTAR Pierre, âgé de 30 ans natif des Pyrénées Atlantiques ;
 1847 : (24/07) de BONAFoux Marie, âgée de 26 ans native de l'Aude – Cuisinière ;
 1847 : (30/07) de RIFFEL Clara, âgée de 3 ans native d'Allemagne (Bavière) – Père Cultivateur ;
 1847 : (30/07) de ECHMANN Clara, épouse RIFFEL âgée de 53 ans native d'Allemagne (Bavière) ;
 1847 : (03/08) de GINESTY Baptiste, âgé de 3 ans natif de l'Aveyron ;
 1847 : (04/08) de GINESTY Joseph, âgé de 2 ans natif de l'Aveyron ;
 1847 : (04/08) de BAREILLE Pierre, âgé de 28 ans natif de l'Ariège – Menuisier ;
 1847 : (17/08) de ZIMMER Marguerite, âgée de 8 ans native de Prusse ;
 1847 : (20/08) de PAMBRUN Dominique, âgé de 37 ans natif des Hautes Pyrénées ;
 1847 : (24/08) de PARIS Joyeux, âgé de 32 ans natif du Doubs ;
 1847 : (28/08) de SCHLINGER Jules, âgé de 8 mois sans autres précisions ;
 1847 : (04/09) de RIFFEL Elise, âgée de 5ans native d'Allemagne (Bavière) ;
 1847 : (19/09) de NOGIER Marie, épouse DUMENY, âgée de 29 ans native du Gard – Sage-femme ;
 1847 : (25/09) de BERQUET Taunine, âgée d'un an – Père charbonnier ;
 1847 : (26/09) de (Vve) VALETTE Rosalie, âgée de 47 ans native du Var – Cuisinière ;
 1847 : (29/09) de BESSIERE Raymond, âgé de 48 ans natif de l'Hérault ;
 1847 : (07/11) de GUIRAUD Marie, épouse GANDOGEST, âgée de 32 ans native de PAU ;
 1847 : (12/11) de FANEAU-DE-LA-COUR Augustin, âgé de 41 ans natif de la Manche – Comptable ;
 1847 : (19/11) de CHARON François, âgé de 43 ans native du Gard ;
 1847 : (10/12) de LATTUR Joseph, âgé de 22 ans natif d'Italie – Maçon ;



*L'épicerie MERIC dans la rue DUTERTRE**

**Nom en mémoire du Chef de Bataillon Christian DUTERTRE (117^e RI FONDOUK) tué en opération à RIVET le 22 mars 1959.*

Quelques Mariages célébrés avant 1906:

(SP = Sans Profession).

(1897) ALLEMAN André (*Peigneur de crin végétal*)/LLORET Marie (SP) ; (1901) ANTONETTI Joseph (*Secrétaire-mairie*)/CLOSET Jeanne (SP) ; (1904) BAGUR Jacques (*Cultivateur*)/MOLL Laurence (*Ménagère*) ; (1904) BENEJAM Jacques (*Maçon*)/PIRIS Marguerite (SP) ; (1901) BERTEUIL Honoré (*Représentant-commerce*)/SAVIO Rosalie (SP) ; (1896) BOURRELLY Michel (*Cultivateur*)/MONYO Antonia (*Propriétaire*) ; (1904) BURGUERA Louis (*Cultivateur*)/BERTOMEU Françoise (*Ménagère*) ; (1903) CARRIO François (*Cultivateur*)/SISCARE Thérèse (SP) ; (1903) CASABIANCA Antoine (*Comptable*)/STOLTZ Adeline (SP) ; (1905) CASTELL Joseph (*Cultivateur*)/TORRENS Anastasia (*Ménagère*) ; (1897) CHOSSON François (*Charpentier*)/CARDONE Marie (SP) ; (1898) COLLARD J. Marie (*Charron-forgeron*)/TORRENTZ Joséphine (*Ménagère*) ; (1903) COULON Louis (*Boulangier*)/QUILLOT Marie (SP) ; (1904) DUBOIS Antoine (*Charron-forgeron*)/LAVILLE Clémence (SP) ; (1898) ESCHAENN J. Baptiste (*Tonnellier*)/VERPEAUX M. Madeleine (SP) ; (1903) ESCOLANO Joseph (*Cultivateur*)/MENDIOLA Marie (SP) ; (1903) FEDELICH Gabriel (*Propriétaire*)/JULIAN Françoise (*Ménagère*) ; (1901) FENOLLAR Raphaël (*Charbonnier*)/SEGUI Marie (*Ménagère*) ; (1903) FERRER-FERRER Casimir (*Forgeron*)/CAMPS Marie (SP) ; (1900) FLORENTIN François (*Cultivateur*) /PONS Marie (SP) ; (1902) FLORIT Antoine (*Cultivateur*)/POU Marie (SP) ; (1904) GARCIA Joseph (*Jardinier*)/PEREZ Thérèse (*Ménagère*) ; (1900) GASTAUD Charles (*Cultivateur*)/BINDELIN Marie (*Ménagère*) ; (1900) GASTAUD Michel (*Cultivateur*)/MOLL Thérèse (*Ménagère*) ; (1898) GONZALES J. Baptiste (*Cultivateur*)/LLORENS Marie (SP) ; (1899) GORGEOT Antoine (*Gendarme*)/MIRABEL M. Louise (SP) ; (1898) GREGORI Vincent (*Charron-forgeron*)/ESPASA Joséphine (SP) ; (1902) GROS Honoré (*Gendarme*)/COTHENET Anna (SP) ; (1902) GRUFFY Charles (*Instituteur*)/BACQUES Hélène (Institutrice) ; (1897)

GRUNDRICH Jean (*Facteur PTT*)/MUNIER Christine (SP) ; (1900) GUILLERMINET Jules (*Facteur PTT*)/VERPAUD Rosine (*Ménagère*) ; (1899) HEYBERGER Georges (? *natif de la Savoie*)/BROUSSE Marie (SP) ; (1899) JUANICO Jean (*Cultivateur*)/ALBEROLA Françoise (*Ménagère*) ; (1896) KRAMPERT Hermann (*Magasinier*)/SCHEWEYSTEGRÉ Gabrielle (SP) ; (1905) LAVIGNOLE Jean (*Gendarme*)/GRIMALDI Marie (*Couturière*) ; (1900) LEROMAIN François (*Cultivateur*)/GREGORI Dolorès (*Débitante*) ; (1900) LIBAUDE Firmin (*Facteur PTT*)/FIOL Angèle (SP) ; (1900) LLOBELL Vicente (*Maçon*)/VADILLO M. Antoinette (SP) ; (1901) LLOPIS Charles (*Journalier*)/JULIA Marie (*Ménagère*) ; (1904) MASCARO André (*Jardinier*)/SINTES Agathe (SP) ; (1902) MASCARO Michel (*Jardinier*)/PONS Jeanne (SP) ; (1896) MIAS Joseph (*Charron*)/LLOBELL A. Marie (SP) ; (1898) MIGLIONETTI Charles (*Maçon*)/VAGLIO Quinta (? *native d'Italie*) ; (1902) MOLL Boniface (*Forgeron*)/ALEMANY Maria (*Ménagère*) ; (1898) MOREL Alexis (*Gendarme*) /TORRENTZ Vicenta (*Ménagère*) ; (1905) PASSAGA Edouard (*Charron*)/AUBERT Suzanne (SP) ; (1903) PAULIN Louis (*Propriétaire*)/COVAS Marguerite (SP) ; (1905) PELLO Joseph (*Maçon*)/LOPEZ Marguerite (*Ménagère*) ; (1899) PEREZ Joachim (*Cultivateur*)/ESCRIVA Antoinette (*Ménagère*) ; (1898) PONS Michel (*Journalier*)/ORTOLA Hyacinthe (SP) ; (1896) PONS Paul (*Propriétaire*) /GORNES Agathe (SP) ; (1900) POUTCH Laurent (*Journalier*)/BROUSSE Catherine (*Ménagère*) ; (1899) RICO Léon (*Cultivateur*)/PIRIS Agathe (SP) ; (1901) ROCHE Alexandre (*Cultivateur*) /PASTOR Catherine (SP) ; (1905) ROCHE Joseph (*Boucher*)/LAVILLE Marie (SP) ; (1897) SAVIO Bernard (*Cultivateur*)/GADEA Marie (SP) ; (1897) SENTI Jérémies (*Maçon*)/FERRER Antoinette (SP) ; (1904) SOCIAS J. François (*Cultivateur*)/CAMPS Vicenta (*Ménagère*) ; (1897) TERNON Jules (*Propriétaire*)/ESTELA Consolacion (SP) ; (1903) TERRIER Alphonse (*Charron-forgeron*)/GENNIN Elisabeth (SP) ; (1905) TORRENTZ Vincent (*Caviste*)/GORNES Antoinette (SP) ; (1903) TRIAY Antoine (*Cultivateur*)/VALERO Marie (*Ménagère*) ; (1897) VAGLIO J. Baptiste (*Entrepreneur maçon*) /JULLIEN Blanche (*Domestique*) ; (1900) WALTER Georges (*Propriétaire*) /ROCHE M. Louise (*Institutrice*) ; (1897) WARGNIEZ Henry (*Cultivateur*)/QUILLOT Marie (SP) ;



Ferme ROCHE (1958)

Quelques Naissances relevées avant 1906:

1905: ALBERT Jullia (*père Cultivateur*) ; BAGUR Michel (*père Cultivateur*) ; BERTRAND Louis (*père Propriétaire*) ; BURGUERA Jean (*père Cultivateur*) ; CASTILLO Joseph (*père Cultivateur*) ; COLLET Victor (*père Cultivateur*) ; COURTAILLAC Aimée (*père Militaire*) ; DUBOIS Alfred (*père Charron-forgeron*) ; FERRER-FERRER Jean (*père Forgeron*) ; IBANEZ Guillermo (*père Journalier*) ; MALONDRA J. Marie (*père Cultivateur*) ; MOLL Odette (*père Forgeron*) ; PAULIN Marie (*père Propriétaire*) ; RIERA Cosmes (*père cultivateur*) ; ROCHE M. Antoinette (*père Cultivateur*) ; RUITORT Catherine (*père Cultivateur*) ; SEGERIE Berthe (*père Maçon*) ; TOUPART J. Baptiste (*père Cultivateur*) ;

1904: ADROVER Marie (*père Agriculteur*) ; BARBERIS Henri (*père Facteur des PTT*) ; CASABIANCA Albert (*père Comptable*) ; DIAZ Isabelle (*père Anier*) ; FERRER Joseph (*père Charbonnier*) ; GRACIAS Alexandre (*père Cultivateur*) ; GRIMM Henri (*père Expert syndicat phylloxérique*) ; JUANICO Anna (*père Cultivateur*) ; LLAVADOR Thérèse (*père Boulanger*) ; LLOBEL Antoine (*père Maçon*) ; PATRIGEON Marcelle (*père Cultivateur*) ; PAULIN Justin (*père Propriétaire*) ; PONS Isabelle (*père Cultivateur*) ; PONS M. Louis (*père Cultivateur*) ; PONS Thérèse (*père Jardinier*) ; RUIPEYROU Henri (*père Cultivateur*) ; SORIANO Antoinette (*père Charron*) ; TERRIER Raymond (*père Charron-forgeron*) ; THEOLAS Eugénie (*père Cultivateur*) ; TORRENS Félicie (*père Cultivateur*) ; VADILLO Berthe (*père Peigneur de crin végétal*) ;

1903: ALBEROLA Marie (*père Fabriquant de crin*) ; ARRIGHI Angèle (*père Gendarme*) ; BARBER Florentine (*père Cultivateur*) ; BERTRAND Julie (*père Cultivateur*) ; CASTILLO Marie (*père Cultivateur*) ; CLEMENT Ascension (*père Cultivateur*) ; ENGEL Charles (*père Propriétaire*) ; FEMENIA Suzanne (*père Journalier*) ; GRANDINETTI Albert (*père Cordonnier*) ; GREGORI Eugène (*père Cultivateur*) ; GROS Honoré (*père décédé*) ; GRUFFY Georges (*père Instituteur*) ; GRUNDRICH Marcelle (*père Facteur PTT*) ; LAVILLE Sylvain (*père décédé*) ; MOUSSY René (*père Cultivateur*) ; PELLO Gabriel (*père Cultivateur*) ; PONS Joseph (*père Journalier*) ; RIERA Marguerite (*père Cultivateur*) ; ROCHE Adrien (*père Cultivateur*) ; ROCHE Robert (*père Cultivateur*) ; SAVIO Berthe (*père Cultivateur*) ; SENECA Albert (*père Cultivateur*) ; SINTES Alfred (*père Ferblantier*) ; TORRENS Rosine (*père Cultivateur*) ;

NDLR : Beaucoup de registres ne sont malheureusement pas mis en ligne !

Si l'un des vôtres n'est pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire *anom algérie*, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site *anom* vous devez sélectionner **FONDOUK** sur la bande défilante.

-Dès que le portail **FONDOUK** est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



1960

LES MAIRES

- Source : **ANOM** -

Commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856 ses édiles ont été :

M. MOREAU Charles, Maire (1857)
M. BOUDHORS Alexandre, Maire (1858) ;
M. CHAUVIN Zéphirin, Maire (1861 et 1862) ;
M. DAUDRY Jean, Maire (1863 à 1874) ;
M. MAUREL Jean, Maire (1896 à 1905) ;
M. TORRES Joseph (1929)

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.

DEMOGRAPHIE

- Sources : **DIARESSAADA et GALLICA** -

Année 1884 = 3 876 habitants dont 868 européens ;
Année 1902 = 1 082 habitants dont 832 européens ;
Année 1936 = 8 172 habitants dont 1 175 européens ;
Année 1954 = 12 699 habitants dont 1 091 européens ;
Année 1960 = 18 880 habitants dont 799 européens ;



FONDOUK : Vue générale

La commune reste dans le département d'ALGER en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est créé suite à un arrêté du 9 décembre 1848. Index 91 puis 9A à partir de 1957. Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis.

Par conséquent, la ville d'ALGER fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de CONSTANTINE et à l'Ouest le département d'ORAN.

Les provinces d'Algérie furent totalement départementalisées au début de la III^e république, et le département d'ALGER couvrait alors un peu plus de 170 000 km².

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important territoire de commandement sous administration militaire, sur les hauts plateaux et dans sa zone saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut réduit à leur profit à 54 861 km², ce qui explique que le département d'ALGER se limitait à ce qui est aujourd'hui le centre-nord de l'Algérie.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'ALGER de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du TITTERI (chef-lieu MEDEA), le département du CHELIF (chef-lieu ORLEANSVILLE) et le département de la Grande Kabylie (chef-lieu TIZI-OUZOU).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures : BLIDA et **MAISON-BLANCHE**.

Le 20 mai 1957 une liste des communes par arrondissement du département est issue d'un décret « portant modification des limites départementales et création d'arrondissements en Algérie »

Ce décret organisait le Nord de l'Algérie en douze départements, et le département d'ALGER en trois arrondissements : ALGER – **MAISON-BLANCHE** – BLIDA.

L'Arrondissement de MAISON BLANCHE comprenait 25 localités, à savoir :

AÏN TAYA – ALMA – L'ARBA – BELLEFONTAINE – BIRTOUTA – CAP MATIFOU – COURBET – FELIX FAURE – **FONDOUK** (HAMI Z) – FORT DE L'EAU – HAMMAM MELOUANE – ISSERBOURG – LE CORSO – LE FIGUIER – MAISON BLANCHE – MAISON CARREE – MARECHAL FOCH – MENERVILLE – REGHAÏA – RIVET – ROCHER NOIR – ROUÏBA – ROVIGO – SAINT PIERRESAIN PAUL – SOUK-EL-HAAD –

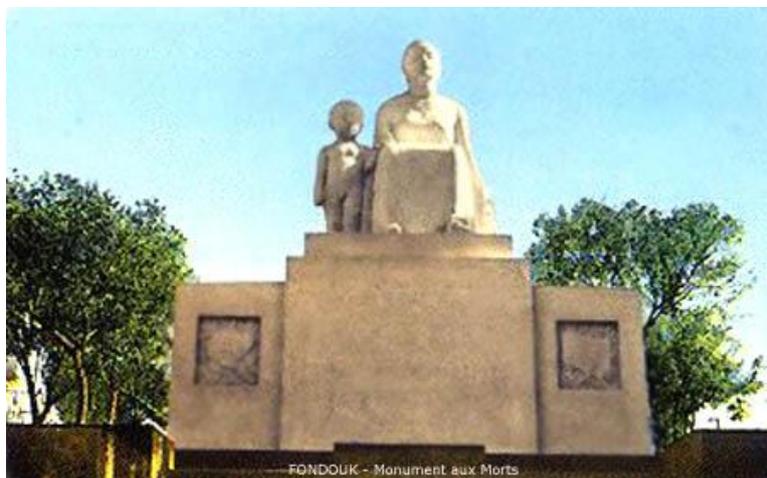


Rue principale en 1960



- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n°54120 mentionne les noms de 19 soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; à savoir :



FONDOUK - Monument aux Morts

Monument sans nom réalisé par Marcel DAMBOISE entre 1932 et 1935. La tête de la femme est dite « *Petite tête aux yeux baissés 1934-1935. Epreuve en terre cuite. H : 27,5cm. L : 14cm. P : 19cm* » (Source : [site quellehistoire.com](#)). D'après plusieurs témoignages de Fondoukois, le monument a été détruit à l'indépendance.

ALLEMAN Jean Baptiste (1915) -ASSIER François (1917) -BARCELON Nicolas (1915) -BOUCHENEB Sliman (1918) -BRINI Boualem (1918) -CATURLA Antoine (1915) -CHERIFI Ali (1918) -DJADOUNE Mohamed (1914) -FERRER Jacques (1914) -GESSINN Henri (1918) -GLORIA Géry (1918) -HALIMI Rabah (1918) -HAOUACHINE Mouloud (1918) -LAGONELLE Marcel (1916) -MESQUIDA Pascal (1916) -MEZQUIDA Pierre (1914) -SOUCIÈS Laurent (1918) -ZELMINE Mohamed (1918) -ZOUAR Rabah (1918) -

1939/1945 : M. PASCAL J. Baptiste, né au Fondouk en 1908, exécuté le 4 septembre 1944 à MOULINS (Allier) -

Nous n'oublions pas nos forces de l'ordre victimes de leurs devoirs au FONDOUK ou dans le secteur :

Sapeur (57^e BG) AZÉMAR René (22 ans), tué à l'ennemi le 12 avril 1956 ;
Lieutenant (117^e RI) BLANCHARD Jacques (27ans), assassiné le 14 mai 1962 ;
Soldat (117^e RI) DEGOULET Lucien (22 ans), mort accidentellement en service le 25 janvier 1958 ;
Soldat (117^e RI) IMBERT Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1959 ;
Caporal (117^e RI) LEPAGE Daniel (22 ans), tué à l'ennemi le 7 août 1958 ;
Fusilier (Marine) MOREL J. Claude (20 ans), tué à l'ennemi le 3 juin 1960 ;
Soldat (117^e RI) PAPIN André (21ans), tué à l'ennemi le 22 mai 1958 ;
Soldat (117^e RI) SIMOND Lucien (22ans), tué à l'ennemi le 5 juillet 1957 ;
Soldat (117^e RI) THION André (23 ans), tué à l'ennemi le 7 mai 1958 -

Nous pensons aussi à nos malheureux compatriotes victimes innocentes d'un terrorisme aveugle mais cruel au FONDOUK :

M. BARBERIS Bernard (19ans), instituteur lâchement assassiné le 9 juin 1958 ;
M. FERRER Georges (21 ans), enlevé et disparu le 1^{er} octobre 1957 ;
M. JOVER André (31 ans), assassiné le 7 mai 1962.



EPILOGUE KHEMIS-EL-KHECHNA

De nos jours (recensement 2008) = 75 962 habitants

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs et aux Sites ci-dessous :

[https://encyclopedie-afn.org/MEDIA_Fondouk - Ville](https://encyclopedie-afn.org/MEDIA_Fondouk_-_Ville)
[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Fondouk](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Fondouk)
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 192 et 193)
<https://sites.google.com/site/117erienalgeriephototheque/home/fondouk>
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://popodoran.canalblog.com/archives/2013/03/15/26658303.html>
<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/eglises-alger.html>
http://www.denisdar.com/index.php?rub=fpn_map&ville=223
<http://tenes.info/nostalgie/LEFONDOUK>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]